

Marie Moret à Henri Buridant, 16 mai 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (168v, 169r, 170v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 16 mai 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46688>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméRemercie Buridant pour sa lettre du 14 mai 1897. Au sujet de l'assemblée générale extraordinaire des associés du 13 mai 1897. Remercie Buridant de lui avoir communiqué des documents relatifs à l'affaire Albert Louis et lui demande de recueillir d'autres pièces, comme le numéro du 13 mai de *L'Écho de Guise*. Marie Moret prévoit de partir de Nîmes vendredi prochain [21 mai 1897] pour

arriver à Guise le samedi suivant dans l'après-midi ; demande à Buridant de prévenir madame Louis ; indique qu'elle paiera à son retour monsieur Pourrier pour le démontage et remontage des rideaux de son appartement au Familistère. A pris note des encaissements réalisés sur le compte du *Devoir*.

Mots-clés

[Actualité](#), [Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Familistère](#), [Périodiques](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Louis, Albert](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Pourrier \[monsieur\]](#)

Œuvres citées [L'Écho de Guise : paraissant le jeudi et le dimanche, Vervins, 1891-1914.](#)

Événements cités [Assemblée générale des associés de l'Association coopérative du capital et du travail \(13 mai 1897, Guise\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Vinces 16 mai 1897

Mon cher Baridant,

Merci de votre intéressante lettre du 14.
Je vous confirme la même du 13 : une
information indirecte nous avait fait
croire, un instant, que l'Assemblée
générale avait été renvoyée à aujourd'hui
16, ce qui vous explique mon mot
concernant le télégramme.

Nous avez parfaitement fait de
m'envoyer les deux documents joints
à votre lettre : circulaire Ca. Louis,
réponse du Conseil.

Si vous pouvez recueillir encore 1 ou 2
exemplaires de la circulaire Ca. Louis
et aussi de "L'écho de Guise" en date du 13.
(ou des numéros qui pourraient encore
s'occuper de la question) recueillez-les je
vous en prie et tenez-les moi en réserve
sans ce qui paraîtrait de nouveau et tout
nous pouvez nous adresser ici un seul

exemplaire jusqu'à mercredi prochain,
pour le départ de Guise; car ~~car~~ si rien
ne vient à la traverse de nos dispo-
sitions, nous comptons partir ici
Vendredi prochain (quelque chose mis
à la poste à Guise mercredi nous
arriverait donc encore à moins
de retard en poste). Nous arriverions
à Guise samedi dans l'après-midi;
nous ne savons pas encore au juste
à quelle heure. Je vous réécris
à ce sujet.

Mais, nous vous en prions,
présentez Madame Louis et prou-
vez lui notre meilleur souvenir.

Les rideaux sans doute sont remontés.
Je réglerai Mennier Pousrier au retour.

Je reviens à votre lettre qui a été
accueillie ici et montée avec le plus vif
intérêt. Vos appréciations nous ont paru
judicieuses et nous aspirons grandement
à savoir maintenant quelle tournure

tout prendre les choses.
 — Tout ce que vous mentionnez nous
 est bien parvenu, merci.
 — Pris bonne note des encasements
 opérés par vous.

Présentez, cher Bourdard,
 nos meilleurs souvenirs aux
 personnes habituelles, et recevez
 pour vous et les vôtres les
 sentiments affectueux de toute
 la famille d'ici.

Marie Gadin